



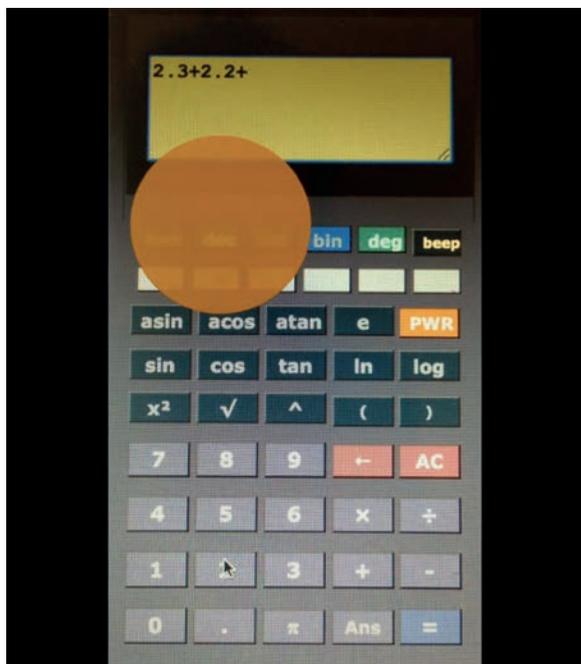
# côté jambes

N° 100

# SAHAR SAÂDAOUI

du 04 avril au 05 mai 2018

Habitée par cette omniprésente question du langage comme espace codifié, caché, Sahar Saâdaoui décode les sons et les formes en une multitude de calculs qui lui permettent de chiffrer ces codes que le langage recouvre. Elle redessine un espace fait de signes, de formes composées qui se répondent comme des miroirs. Comme une ballade circulaire, une forme primitive idéale, faite d'une infinité de points qui se positionnent autour d'un centre dont ils sont équidistants. Elle en explore son centre notamment en manipulant divers médiums tels que le dessin, la couture, la vidéo, la peinture, et l'objet. Un questionnement face à sa position centrale et à la limite de l'univers.



Jeudi, 1min05', 2016



Calathea crocata, l'appellation latine qui désigne la couleur safran des fleurs rares, fugitives, fait penser à « croqué », broyé, et peut-être avons-nous affaire ici à une métaphore de l'écrasement qui menace les espèces, dont la nôtre. (...)

## CHRISTIAN CAREZ photographies

du 16 mai au 16 juin 2018

Les contemplant davantage, dans l'abandon requis par leur mélancolie foisonnante, on peut y distinguer d'autres visages. Ceux, flétris et tenaces, des rescapés des camps, des victimes de viols de guerre, des enfants mal grandis ou des vieux délaissés. Et cette attention au « petit reste »\*, c'est celle du photographe qui, millimétrant sa distance, sculptant l'ombre et la lumière, détaillant chaque tige, feuille, pétiole, guide notre regard, par cette fiction pudique, vers la résistance.

Caroline Lamarche

\*Expression qui, dans la Bible, désigne le peuple persécuté.

Prochaines expositions :

04/04 • 05/05 - Sahar SAADAOUÏ | 16/05 • 16/06 - Christian CAREZ - « CALATHEAS »  
27/06 • 25/08 - « PENSER FLEURS » | 05/09 • 06/10 - André LAMBOTTE  
17/10 • 17/11 - Jacques LENNEP - « LA PHOTO EN RELATIONS » | 28/11 • 29/12 - Willy PETITPAIN

Avenue Jean Materne, 166

Ouvert du mardi au vendredi de 12h30 à 17h30 et le samedi de 14h à 18h • Entrée gratuite

GALERIE  
CÔTÉ DETOUR

info@galeriedetour.be • www.galeriedetour.be 

# ÉDITO

du Président du Syndicat d'Initiative



- éditeur | S.I. Jambes ASBL  
Av. Jean Materne, 168  
info@sijambes.be  
www.sijambes.be | 081/30 22 17
- éditeur responsable  
Frédéric Laloux
- secrétaire de rédaction  
Frédérique Cardenosa
- crédit photographique  
Vincent Cochain, Laetizia Bazzoni,  
Maggy Destrée, Fratrie Royale des  
Masuis et Cotelis Jambois, Google  
Street View, Maison médicale de la  
Poudrière, Société archéologique de  
Namur



Ce logo indique une suite de  
l'information sur notre site  
internet [www.sijambes.be](http://www.sijambes.be)



C'est non sans émotion que je m'adresse à nos fidèles lecteurs. Si notre revue en est à son 100<sup>ème</sup> numéro, c'est grâce à vous. Vous allez me dire mais en quoi les lecteurs ont-ils eu sur la longévité d'une revue locale. Et bien, vous ne vous imaginez pas l'impact qu'ont vos commentaires sur notre publication, que ce soit lors de sa distribution ou encore par un petit écrit ou un appel téléphonique.

Notre volonté est de vous informer sur des spécificités liées à nos quartiers, ce sera encore le cas dans ce numéro avec l'avenir du site du Génie ou à l'occasion des 90 ans du Foyer Jambois.

Je me dois de remercier vivement toutes les personnes qui depuis autant d'années ont collaboré à la réalisation d'articles, à la mise en page, à la prise de photos, à la distribution et à l'impression des 100 numéros du Côté Jambes qui est apprécié de tous.

Il y a aussi ceux qui ont accordé leur confiance au projet qui nous préoccupe par la souscription d'un ou plusieurs espaces publicitaires si indispensables à l'équilibre financier de la revue.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une bonne lecture

Frédéric Laloux



NAMUR  
CAPITALE

Du 20 mars au 20 juin 2018,  
se déroulera le « Printemps sans Pesticides ».

Partout en Wallonie, des actions de sensibilisation, évènements et rencontres sont organisés. Le but est de permettre au grand public, mais aussi aux pouvoirs publics, de mesurer combien il est nécessaire d'éviter de recourir aux pesticides et autres produits phytosanitaires. La Ville de Namur adopte, au quotidien, bon nombre de pratiques alternatives à leur utilisation et s'inscrit pleinement dans ce Printemps.

Jeudi 19 avril 2018 à 19h00  
CONFÉRENCE : PERMACULTURE ET JARDINAGE

Site Service « Nature et Espaces verts » de la Ville de Namur  
Rue Frères Biéva 203 à VEDRIN - Entrée libre

Lors de cette conférence donnée par Georges Kaisin, conférencier horticole, l'aspect pratique autour du concept très à la mode de la permaculture sera abordé. Créer un potager en permaculture permet à la fois d'avoir une importante production de fruits et légumes tout en préservant l'environnement. Une occasion de découvrir quelques techniques : couverture sol et absence de labour du sol, jardin sans pesticides, associations de plantes, ....



Une initiative de l'Echevinat de l'Environnement et des Espaces verts de la ville de Namur  
Infos : 0800/99.899 ou [www.environnement-namur](http://www.environnement-namur)

# LA VILLA BALAT

## ► Fleuron jambois, règne sur la Meuse



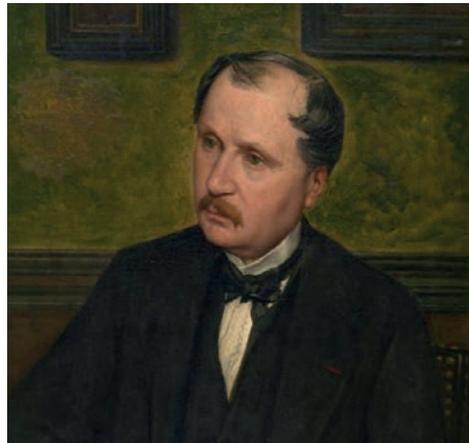
La Villa Balat est considérée comme l'une des plus belles maisons de Namur. Cette grande demeure blanche donnant sur le quai de Meuse à Jambes est bien connue dans les environs. Depuis un peu plus d'un an, Murielle Charon et son mari ont racheté cette villa, auparavant privée, et l'ont restaurée en 6 mois, dans le plus grand respect de son histoire et de son architecture afin d'en faire une maison d'hôtes un peu à part.

*Pourquoi cette maison est-elle dénommée « Villa Balat » ?*

Formé à l'Académie des Beaux-Arts de Namur, Alphonse Balat (1818-1895) était un architecte du Roi Léopold II, il a restauré pas mal de châteaux aussi pour le roi, notamment le château de Ciergnon en province de Namur et le château de Dave. Il faisait partie de la Commission de la Société Archéologique de Namur. Pour ce qui est de la villa, le terrain ici a été acheté en 1905 par Adolphe Balat qui était une des filles d'Alphonse Balat et c'est Joséphine, la sœur, qui a fait construire ici en 1906. En fait, ce sont les nièces de Balat qui ont construit après sa mort, lui n'a jamais vu la maison. La famille Balat a vécu ici jusqu'en 1920 et après ils ont mis la maison en location.

*Comment est-elle devenue une maison d'hôtes ?*

J'ai ouvert le premier gîte citadin en 2009 à Namur, la « Maison Mucha », j'habitais alors à Floriffoux mais petit à



Alphonse Balat, portrait par Henri Leys (détail)  
© Koninklijk Museum voor Schone Kunsten Antwerpen.

petit, comme le contexte au niveau du tourisme évolue, les gîtes ont pas mal souffert de la concurrence des Airbnb (location de logements de particuliers), je me suis dit que c'était l'occasion de passer aux chambres d'hôtes. En effet, je voulais vraiment développer un produit à part et mes enfants étaient assez grands donc lorsque mon mari

m'a dit que la maison de mes rêves -la Villa Balat- était à vendre, on s'est lancé, et nous sommes devenus propriétaires. Mais si on achetait une maison comme celle-là, il fallait un projet qui de taille allant de pair, donc le but n'était pas seulement d'acheter une nouvelle maison mais c'était aussi d'avoir un nouveau projet : les chambres d'hôtes.

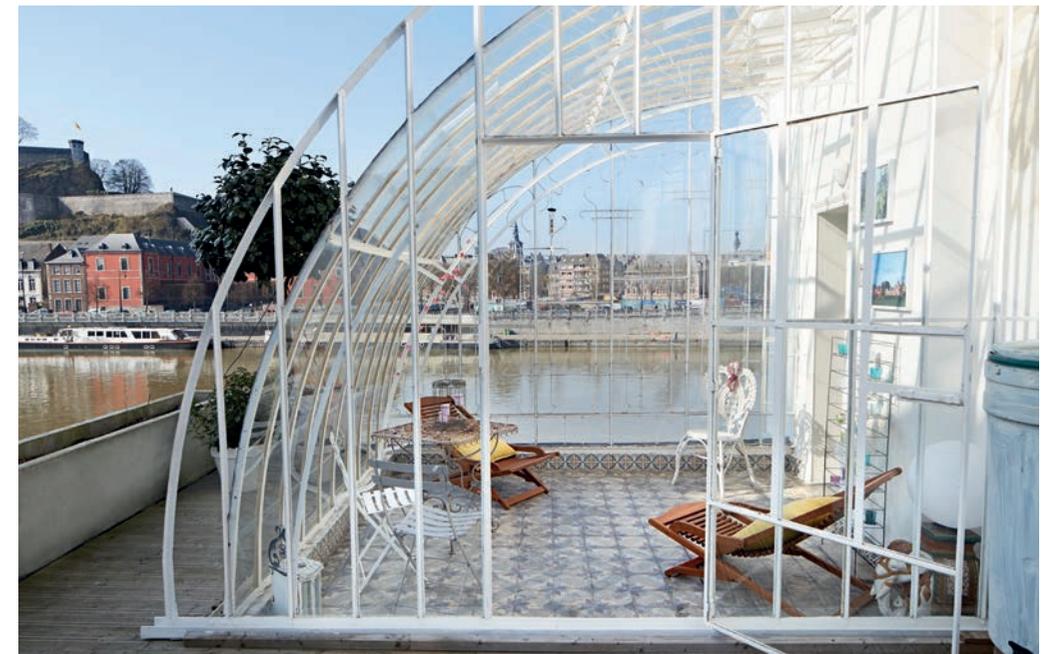
*Votre démarche est étonnante, mais qui êtes-vous pour avoir développé un projet aussi fantastique et d'où vient cette inspiration de la restauration de l'intérieur ?*

Je peins depuis longtemps donc j'ai toujours eu une petite sensibilité à ce niveau-là, même si c'est en amateur et le fait d'avoir récemment fait une formation en restauration de tableaux pendant 3 ans m'a beaucoup aidée pour l'approche de la maison et de la thématique car j'ai suivi des cours d'histoire de l'art, de la peinture de chimie, l'étude de matériaux. Je me suis donc inspirée de l'histoire, de la nature, de la Meuse. J'ai volontairement choisi 3 artistes étant donné que l'on propose trois chambres : Rops qui était namurois, amoureux de la Meuse, graveur, peintre, et aquafortiste ; le lien est fait également avec Anna Boch qui est aussi une artiste wallonne, de la famille de la faïencerie

Boch à la Louvière, qui connaissait Rops et qui a été élue au cercle des XX avec lui, et le troisième évidemment, c'était un minimum, c'est Alphonse Balat qui était architecte mais aussi peintre au départ, dessinateur et caricaturiste, qui a eu son premier prix à l'académie de Namur en peignant des fleurs. Tout cela m'a inspiré pour les décorations des chambres et les thèmes. Evidemment, j'ai dû faire appel à plusieurs corps de métier spécialisés. Nous avons vraiment fait appel à de vrais artisans, wallons, je le précise, car pour approcher une maison comme celle-ci, il faut une certaine sensibilité, on ne peut pas refaire cela n'importe comment. Nous avons aussi la chance d'avoir une maison mythique et je ne me rendais pas compte que c'était à un tel point. Les gens sont fascinés par cette maison, tout le monde veut y rentrer et jeter un œil, c'est une maison qui a plus de 100 ans et elle attire toujours autant.

*Avez-vous une clientèle particulière ?*

J'ai énormément de gens de Namur qui adorent la maison et qui offrent des chèques-cadeaux que je fais moi-même ou qui viennent d'eux-mêmes parce qu'ils ont envie de découvrir la maison. Et même en habitant Namur, les gens sont à chaque fois émerveillés par leur week-end donc ça me fait d'autant





passer à la télévision dans l'émission « Une brique dans le ventre » il y a 1 an et on a aussi eu un article dans « Juliette et Victor » qui est une revue pour les expatriés français, nous avons eu pas mal de retours. Nous avons eu également la venue d'une revue flamande pour la Saint-Valentin, un article dans l'Avenir, Canal C, donc tout ça nous a pas mal aidés. On a fait un site internet avec une agence web namuroise qui nous a fait un beau site et je suis aussi au cercle des gîtes de Wallonie mais je remarque que la majorité des réservations se font via notre site ou par le bouche-à-oreille. J'ai suivi des formations pour la partie accueil, on est une vraie chambre d'hôtes mais à l'heure actuelle les gens ne savent plus différencier une chambre d'hôtes, chez l'habitant, un gîte, un hôtel. À Namur, de vraies chambres d'hôtes reconnues officiellement, il n'y en a pas beaucoup.

*Votre activité a-t-elle des retombées directes sur le tissu commercial local ?*

Bien sûr. C'est important de travailler avec le local. J'achète tous mes produits ici chez les locaux : pain, fruits, légumes et fromages, ... j'envoie également mes hôtes dans les restaurants du coin. Je trouve ça très important pour une chambre d'hôtes de faire appel aux produits locaux. J'ai d'ailleurs souvent des petits mots de mes visiteurs qui ont été enchantés par la qualité des repas.

plus plaisir. Ce qui est vraiment très chouette, c'est que quand ils rentrent ici, ils se sentent tout de suite chez eux. Les gens viennent ici pour la chambre d'hôtes mais aussi pour l'histoire, mon public est très varié, j'ai eu des jambois, namurois, hollandais, allemands, français, portugais, norvégiens, danois, mexicains, canadiens, italiens, japonais ... en 1 an. Je me souviens notamment de californiens qui faisaient le tour d'Europe et le monsieur m'a dit que de toutes les nuits qu'il a passées durant ce voyage, sa meilleure nuit était celle passée ici.

*Et comment se déroule la promotion du site ?*

Aujourd'hui, il faut, évidemment, beaucoup plus du bouche-à-oreille, même si ça fonctionne très bien. Je travaille beaucoup avec les restaurateurs du coin, je vais donner mes cartes à gauche, à droite. On a eu la chance de

*Quels retours avez-vous de vos hôtes sur notre ville et les activités touristiques que l'on y trouve ?*

Beaucoup d'hôtes qui viennent à Namur pour la première fois sont agréablement surpris car, en général, ils ne s'attendent pas à avoir autant de choses à y faire, à découvrir. Nous sommes gâtés au niveau de la gastronomie, de l'art, de la culture, de l'histoire, du sport, des balades, la Meuse et la Sambre. Je propose régulièrement des endroits comme la galerie Détour, la Tour d'Anhaive, de belles balades balisées sont proposées aussi à Jambes, notamment Art Nouveau. Il y a plein de choses à voir à Namur mais également à Jambes, d'ailleurs c'est aussi le rôle qu'aura la future passerelle à mon sens, elle ne va pas devoir uniquement envoyer les gens vers Namur mais va devoir aussi amener les namurois vers Jambes !

*En parlant de cette future passerelle cyclo-piétonne, comment percevez-vous l'arrivée de « l'Enjambée » prévue pour cette année ?*

Le nom l'Enjambée est très chouette, je l'avais d'ailleurs aussi proposé dans ma liste d'idées. Pour nous c'est très positif évidemment, cela permettra une meilleure visibilité du bâtiment et pour nos hôtes et nous, c'est pratique car on pourra traverser la Meuse et

arriver sur Namur en 5 minutes et inversement, mais cela ne changera pas nos habitudes par rapport à Jambes et les collaborations que nous y avons. L'arrivée de la passerelle est importante aussi car nous avons un RAVel ici et nous avons le projet de faire des chambres d'hôtes « Bienvenue vélos ».

*Tant que nous sommes dans les projets, avez-vous d'autres choses en tête pour la Villa Balat ?*

Nous souhaitons également obtenir une petite barque pour proposer aux hôtes une balade en Meuse et puis d'ici l'arrivée du printemps, aménager un beau jardin à l'arrière, c'est important et j'adore ça. J'ai déjà organisé un événement en collaboration avec la province de Namur, un concours où l'on remportait un dîner, avec deux restaurateurs qui sont venus cuisiner, un chef de la rive gauche et un chef de la rive droite qui se sont rencontrés ici pour cuisiner des produits du terroir. On avait une table d'une quinzaine de personnes, c'était super. A refaire ! On propose également les lieux pour divers événements comme des déjeuners d'affaires et on a beaucoup de demandes pour des photo shooting. Il y a des balades prévues avec des guides pour visiter la Villa Balat via l'Office du Tourisme de Namur pour les curieux mais je fais aussi volontiers visiter la maison aux promeneurs qui le souhaitent quand j'ai le temps.





*Nous avons interpellé le bourgmestre Maxime Prévot au sujet du devenir du site de la caserne du Génie rue de Dave. Car si la Ville n'a pas les moyens d'envisager l'achat du site, elle a des idées et a bien l'intention de dicter les grandes lignes de conduite qui devront permettre une redynamisation de ce quartier.*

*Quelle a été la réaction de la Ville quant au départ du département du Génie ?*

La disparition du Génie est un coup dur et une déception, ne le cachons pas. L'histoire de Namur et de Jambes, singulièrement, est étroitement liée à la vie de la caserne et à son passé militaire. On sait depuis de nombreuses années maintenant que l'armée a décidé de désertir le site du Sart-Hulet et également la caserne Lieutenant de Wispelaere, à regret d'ailleurs. J'avais déjà pu, il y a quelques années, fort des bonnes relations que j'entretenais avec le ministre de la Défense de l'époque, Pieter De Crem, amener celui-ci sur place pour tenter de le sensibiliser à l'importance du maintien de l'armée au cœur de Jambes, finalement les ministres se sont succédé, les plans de restructuration également mais dramatiquement, la caserne de Jambes est restée une constante dans ces plans et il convenait selon eux de la quitter. A ce stade, plus rien ne sert de déplorer les faits, faisons de cette contrariété une opportunité, et c'est

## LA CASERNE DU GÉNIE

### ► Quel avenir pour le site

résolument dans cette optique que la ville réfléchit aujourd'hui. Nous avons là plusieurs hectares en plein cœur urbain, qui vont offrir la possibilité de recréer un beau maillage de quartier une fois que les murs seront tombés, nous devons être attentifs à avoir une belle porosité avec les quartiers avoisinants.

### « faisons de cette contrariété une opportunité »

*L'armée quitte donc les lieux, est-ce que la Ville compte s'approprier le site du Génie ?*

Ces hectares vont être vendus à un coup estimé entre 10 et 15 millions d'euros selon les options entendues, c'est-à-dire un coût qui n'est pas abordable pour le budget communal, soyons clairs. Nous sommes donc contraints de laisser un opérateur privé acquérir le site mais nous ne voulons pas que celui-ci dispose pour autant d'un chèque en blanc. Nous avons bien l'intention de baliser en amont, avant même que le processus de vente ne soit finalisé, les projets que la ville entend imposer à un promoteur futur pour que celui-ci ne se plaigne pas à la fois d'acheter « un chat dans un sac », n'ait pas alors des fantasmes démesurés par rapport à ce qu'il souhaiterait réaliser comme projet sur base de son

seul impératif de rentabilité, et que nous puissions aussi nous-même être les garants de la qualité du nouveau quartier qui verra le jour à cet endroit. Le seul terrain que la ville a décidé d'acheter par voie d'expropriation, faisant usage de son droit de préemption, c'est la bande de terrain situé à front de Meuse.

### « sécuriser et stabiliser l'activité des Sea Scouts »

*Pourquoi vouloir racheter particulièrement ce terrain ?*

A la fois pour y sécuriser et stabiliser l'activité des Sea Scouts, qui est une activité importante à nos yeux et qui date de fort longtemps dans l'ancrage jambois, mais aussi car c'est un endroit qui pourrait optimalement servir de lieu pour promouvoir le tourisme de courte durée, que ce soit à travers un nouveau concept de camping communal, avec quelques cabanes par exemple, pour offrir une offre alternative à ceux qui traversent notre ville l'espace d'un jour ou deux. Ou bien aussi offrir quelques places pour les camping-cars, puisque l'on sait que c'est un projet qui avait déjà été porté à l'époque sans qu'il ne soit concrétisé. Pourtant, aujourd'hui, force est de reconnaître qu'il y a une forte demande de la part notamment des hollandais et des flamands pour un camping d'un jour ou deux, et qui souhaitent pouvoir mettre aussi Namur sur la carte des lieux où ils s'arrêteront. Il y a donc une réflexion en cours sur le sujet et qui n'est pas encore aboutie, la ville pourrait aussi envisager

d'acquérir le bâtiment relativement moderne qui est dans le périmètre de la caserne, de l'autre côté de la rue, mais qui jouxte de manière directe cette bande de terre à front de Meuse pour pouvoir alors avoir des locaux techniques ou une conciergerie, bref, un endroit où placer quelqu'un pour garantir la viabilité de l'activité qui y serait développée.

Par ailleurs, la ville souhaiterait probablement que soit imposé le maintien du bâtiment à front de rue, côté rue de Dave, pour une double raison. La première, pour éviter qu'il y ait des fantasmes de promoteurs qui envisageraient d'ériger à cet endroit des buildings de 5-6-7 étages, qui ne seraient pas du tout intégrés avec le bâti avoisinant, et d'autre part parce qu'il nous semble important, dans une démarche mémorielle, de garder un témoin du passé militaire de la zone à l'instar de ce qui va se pratiquer avec le site des casernes en plein cœur de ville à Namur où le corps de garde est conservé, nonobstant le projet nouveau qui va être réalisé sur le site.

*Qu'en sera-t-il des autres infrastructures de la caserne ?*

Le reste devrait faire l'objet d'une remise à zéro pour avoir un quartier qui se repense, avec une capacité de création importante de nouveaux logements et tant mieux, ce seront de nouveaux habitants qui pourront venir à Namur (Jambes). Il y a de l'espace pour pouvoir créer de nouvelles poches d'espaces verts afin d'avoir des lieux agréables, de quiétude, dont tous les habitants

Le Bourgmestre Maxime Prévot a pu nous exposer sur site les futurs développements que la Ville souhaiterait à l'occasion de la vente du quartier Lieutenant de Wispelaere qui devrait intervenir dans les prochains mois.



avoisinants pourraient bénéficier. Nous devons approfondir la question du petit hall sportif, certes il n'est pas doté de vestiaires et nous ne pensons pas qu'il soit nécessairement aux dimensions qui correspondent aux normes imposées par une série de fédérations sportives, mais il pourrait utilement être reconverti pour la pratique d'un sport ou l'autre, je pense singulièrement aux besoins des clubs de gymnastique, qui n'ont pas nécessairement les mêmes impositions de normes sur les dimensions de terrain que le basket ou le minifoot. Si le terrain et l'infrastructure sont encore en bonne condition, ce serait dommage de raser cela et peut-être sera-t-il moins coûteux de juste y greffer de nouveaux vestiaires et répondre ainsi à un besoin local plutôt que de les rayer, ceci n'est pas encore clarifié. Il y a un autre élément auquel nous serons attentifs, dans le cadre des charges d'urbanisme, c'est d'imposer le maintien des espaces suffisants pour pouvoir, lors de l'activation du « plan hiver », toujours avoir un lieu où compléter l'abri de nuit, comme cela se pratique de manière harmonieuse depuis plusieurs années déjà, parce que nous n'avons pas beaucoup de lieux alternatifs où cet accueil hivernal à l'égard des grands précarisés est possible.

Pour le reste, la créativité devra être au rendez-vous, les promoteurs connaîtront les balises que je viens d'exprimer, ils seront également renseignés, puisque nous prendrons une délibération en collège, sur ce que l'on attend comme mixité du type d'habitat. Nous avons un acteur clé tout proche qui est le Foyer Jambois. Nous souhaitons aussi qu'il y ait une mixité dans le type d'hébergements pour ne pas avoir un îlot qui soit une marina avec des buildings et des lofts 5 étoiles, il faut être attentif à cette pluralité des profils et également aux gabarits, pour ne pas non plus avoir là des bâtiments qui vont s'ériger et seraient supérieurs, de manière disproportionnée aux bâtiments que nous connaissons déjà aujourd'hui sur le site de la caserne.

*Voilà les réflexions en cours et donc, à défaut de pouvoir disposer des finances pour acquérir le site, on veillera à donner des balises claires pour garantir le succès du nouveau quartier qui devrait être érigé à cet endroit, dans le respect du voisinage, des ambitions de la ville quant à la qualité des quartiers nouveaux et en préservant également quelques éléments clés pour la vie associative, que ce soient les mouvements de jeunesse, la politique sociale ou sportive.*



## NANOU PHOTOGRAPHIE Conseils & services de l'image

- Impressions photos
- Photos d'identités et passeports tous pays
- Vente de matériel photographique sur commande
  - Encadrements
  - Formations sur la photographie
  - Studio photo sur RDV



Av. Bourg. Jean Materne 114  
5100 Jambes  
Tél 081/34.65.14



## SOUS JAMBES, DES TOMBES

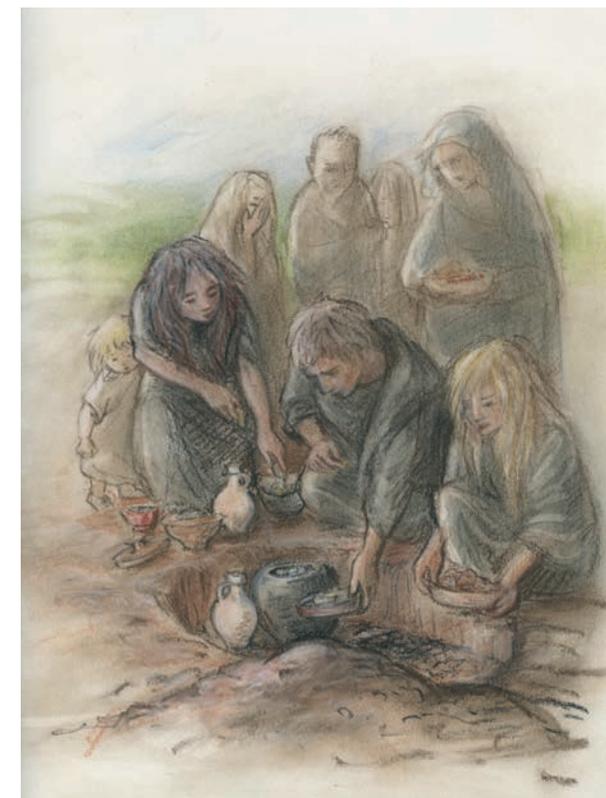
► Exposition jusqu'au 20 mai 2018

De quelle manière les communautés gallo-romaines de notre région ritualisaient-elles leurs funérailles ? Quels sont les vestiges matériels qui nous permettent aujourd'hui de mieux connaître la réalité d'autrefois ?

L'exposition *Sous Jambes, des tombes* apportera, en photos, en dessins, en textes et surtout en objets, une série de réponses aux visiteurs qui passeront les portes de la Tour d'Anhaive ce printemps.

Plongez vous dans les rites funéraires du Haut-Empire tels qu'on peut les percevoir en regard des fouilles jamboises et découvrez ce qu'impliquaient la crémation des défunts et l'inhumation de leurs cendres dans les nécropoles.

Cette exposition constitue le premier volet d'une série d'expositions Pop up du Musée archéologique de Namur, consacrées à l'archéologie jamboise, qui se tiendront à la Tour d'Anhaive dans les prochaines années. Elle réunit ici une sélection de matériel archéologique issu des différents chantiers de fouilles menés sur le territoire jambois aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles.



Profitez en pour repartir avec le Journal de l'exposition, qui offrira à ses lecteurs les informations liées à l'exposition ainsi que des contenus inédits.

Place Jean de Flandre, 1 - Accessible gratuitement  
du mardi au vendredi de 13h30 à 17h30, le week-end de 14h00 à 18h00  
Info : 081/32 23 30 - [www.anhaive.be](http://www.anhaive.be)

# AU HASARD

## ► d'un coup de pelle<sup>1</sup>

Depuis le 19<sup>e</sup> siècle, des tombes romaines ont été mises au jour, au hasard des travaux entrepris sur le territoire jambois. Dans cette localité en pleine expansion, il s'agissait bien souvent d'interventions d'urgence, de fouilles de sauvetage.

Depuis sa fondation en 1845, la Société archéologique de Namur (SAN) a recueilli et sauvé de nombreux témoins du passé qui auraient probablement irrémédiablement disparu sans son intervention. De ces fouilles, on conserve principalement les mobiliers funéraires, parfois complets, parfois lacunaires.

Les archives de la Société archéologique, les *Annales* et les *Namurcum* relatent les découvertes ainsi que les circonstances des travaux et donnent parfois un bref inventaire ou un plan de localisation sommaire<sup>2</sup>.

En 1861, des tombes sont découvertes lors de la construction du chemin de fer Namur – Dinant au Trieu de Dave à Amée. Plusieurs poteries romaines sont vendues par les ouvriers du chantier à la Société archéologique de Namur. Elles sont conservées au Musée archéologique. Mais les archéologues n'ont pas assisté personnellement à la découverte, et les quelques renseignements conservés sur ce site doivent être considérés avec beaucoup de prudence.

Fin 1873, la SAN fait exécuter des fouilles à Velaine, à l'emplacement de l'ensemble mégalithique de la Pierre du Diable, détruit en 1820. Les travaux sont menés par le propriétaire du terrain, Monsieur Capelle. Malheureusement, le mobilier de cette tombe constituée de 4 dalles de calcaire n'est pas conservé. Il

n'en subsiste qu'un dessin, représentant une pièce de monnaie, des objets en fer et des poteries en terre.

Le cimetière des Écoles est découvert lors de la construction de l'école communale de Jambes en octobre 1888, à l'arrière de l'ancienne maison communale, entre la rue d'Enhaive et l'avenue Bovesse. Une centaine de tombes sont mises au jour, mais seules 12 tombes à incinération, situées dans la parcelle destinée aux jardins des instituteurs, peuvent réellement être fouillées par A. Mathieu de la SAN, les autres ayant été mises au jour antérieurement et leur contenu ayant été dispersé. Le contenu de ces tombes est conservé au Musée archéologique de Namur.

*Les écoles sont détruites dans les années 1960 et la maison communale est rasée en 1991 pour faire place aux bâtiments de la Région Wallonne.*

*Aussi, le Service des Fouilles mène de 1991 à 1993 une campagne de fouilles préventives sur le site de la place de la Wallonie. Il met au jour 87 tombes à incinération et plusieurs dizaines de structures secondaires ainsi que l'emplacement d'un bucher collectif<sup>3</sup>.*

Les sépultures dites de Haute-Anhaive, dont le contenu est présenté dans les collections permanentes de la Tour d'Anhaive, sont découvertes sur la colline de Béronvaux en 1934 lors de la construction du couvent des Pères Scheut. Son architecte, A. Guequière, membre de la SAN, peut sauver le contenu de 5 des 10 tombes à incinération mises au jour en août et septembre 1934



*Une tombe (n° 15) du cimetière de Béronvaux a été photographiée lors de sa découverte, permettant une restitution de la disposition des objets dans la tombe. Namur, Musée archéologique de Namur. Coll. SAN.*

et le remet à F. Courtoy, conservateur du Musée archéologique de Namur. En octobre 1934, des fouilles sont conduites par A. Tonglet, et mènent à la découverte d'un bûcher funéraire, et de 10 autres tombes. Suite à la découverte fortuite d'une autre tombe en 1935, une nouvelle campagne de fouilles met encore au jour 6 tombes<sup>4</sup>. De la trentaine de tombes découvertes sur la colline de Béronvaux, 18 seulement peuvent être fouillées dans des conditions satisfaisantes. La disposition des tombes n'est pas connue avec précision, un simple croquis de Tonglet les situant grossièrement. Les connaissances sur ce cimetière demeurent donc limitées et partielles.

La tombe isolée de Basse-Enhaive est découverte le long de la route de Namur à Liège en 1956 lors de travaux

de construction d'un atelier mécanique à l'arrière d'une station essence. Lors des travaux de terrassement, la pelle mécanique met au jour un coffre en pierre, contenant deux urnes en verre, et quelques objets groupés autour du coffre et heureusement préservés par les propriétaires du terrain, M. et Mme Peeters-Warnant. Alertée par la rumeur de la découverte, MM. Dasnoy et Léva de la SAN se rendent sur les lieux, mais très peu d'observations peuvent être faites sur la tombe et la disposition des objets. Par la suite<sup>5</sup>, André Dasnoy rachète au couple Peeters-Warnant le coffre en pierre ainsi qu'une partie du mobilier funéraire, afin de le présenter au Musée archéologique de Namur.

Fiona Lebecque,  
Présidente-Conservatrice du  
Centre d'Archéologie, d'Art et d'Histoire de Jambes

1. Cet article est basé sur la recherche de P. Van Ossel, *Les cimetières romains du Haut-Empire de Namur*, dans *Annales de la Société archéologique de Namur*, t. 64, fasc. 2, 1986, pp. 197-251.

2. Comme le soulignait Paul Van Ossel en 1986, « si certaines erreurs nous paraissent aujourd'hui entacher ces travaux, elles sont dues le plus souvent aux conditions de travail et à l'état d'esprit de l'époque » : P. Van Ossel, *Op. cit.*, p. 198.

3. Cette nécropole a bénéficié d'une fouille en aire ouverte, avec un enregistrement systématique des structures et du mobilier archéologique. Voir F. Hannut et J. Plumier, *La nécropole gallo-romaine de la place de la Wallonie à Jambes (Namur)*, coll. *Études et documents. Archéologie*, 33, 2 vol., Namur, 2014.

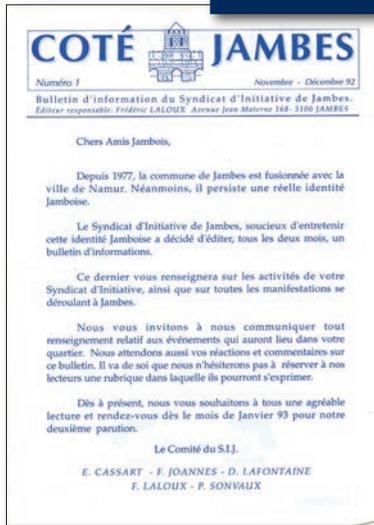
4. Voir A. Perreaux, *Les céramiques provenant du cimetière de Béronvaux*, dans *Côté Jambes*, n° 89, 2015 ; F. Lebecque, *60 centimètres sous la colline*, dans *Côté Jambes*, n° 92, 2016.

5. Voir A. Dasnoy, *Accroissement des collections*, dans *Namurcum*, 36, 1964, p. 16.

# LE CÔTÉ JAMBES

## ► L'histoire de 100 numéros

1<sup>er</sup> numéro



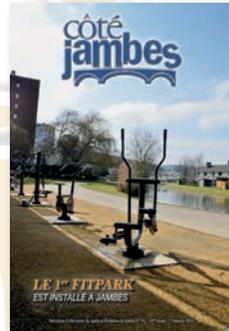
Le Côté Jambes naît de la volonté, en 1992, d'entretenir l'identité jamboise en reprenant ses activités, ses manifestations et aussi son actualité. Il est et restera gratuit et distribué dans toutes les maisons sur la commune qui compte à l'époque un peu plus de 8.000 boîtes. Dans le premier numéro, le seul au format A5, il est annoncé qu'il sera édité tous les deux mois, mais il passera en trimestriel en 1995.



Le numéro 34, en 2001 est le premier à devenir complètement en couleur



Le format 17 x 25 cm passe à 16,5 x 24,5 cm au n° 68, en 2010.



Le n° 92 en 2016 passera de 20 à 24 pages

1.120 articles

1.612 pages

2.970 photos

Son contenu ne cesse de croître grâce à ses nombreuses rubriques variées et son format passe ensuite au n° 2 à 17 x 25 cm. La culture, la vie associative, le patrimoine, l'héritage générationnel des valeurs de l'histoire qui ont traversé Jambes, vont être transmis par les nombreux collaborateurs de notre périodique.

Plus de 500 artistes ont accroché et décroché leurs œuvres à la Galerie Détour, avec 45 ans aujourd'hui au service de l'art contemporain, le papier de notre périodique a tracé l'esprit artistique de ces peintres, sculpteurs, dessinateurs, fabricants de rêve et d'idées.

La chance a été donnée également à un jeune illustrateur, Gontran Toussaint, de s'exprimer en caricaturant une série de personnalités connues et moins connues.

590 artistes

32 caricatures

16 instajambes

36 coups dans le retro

Toutes les manifestations, les changements urbanistiques, la croissance démographique que Jambes a eu l'occasion de connaître, ont trouvé évidemment leurs places dans nos pages, nous vous les refaisons vivre ou revivre depuis 100 numéros dans « le coup dans le rétro », « l'Instajambes » et bien d'autres rubriques.

Et pour en terminer avec notre revue, au fil d'une démographie grandissante et les milliers de km arpentés, nos équipes l'ont distribuée par tous les temps.

633.350 exemplaires distribués

5.400 km de distribution

93 personnalités présentées

81 articles Sous la Loupe

47 articles Expression

D'autres personnalités ont été mises également en exergue, ceux du cœur, du social ou de la culture. La rubrique « Sous la loupe » de Liliane Joannes, « Expression » du doyen Petitfrère et « Rencontres » ont percé à jour ces femmes et ces hommes qui, par leur métier, leur aventure ou leur intérêt pour Jambes, ont apporté leur pierre à l'édifice du monde associatif et humain de notre côté du pont.

80 articles Art & Patrimoine

106 collaborateurs

Le patrimoine et l'histoire ont toujours eu leur place dans l'esprit des Jambois et « Art et Patrimoine » a réussi à combler les blancs dans les doutes ou méconnaissance de l'Histoire de Jambes. De la Tour d'Anhaive, le prieuré de Géronsart, Jean-Michel Folon, Renée Prinz à Tine Briac, vous ne pouvez plus rien ignorer sur l'architecture et le passé de l'entité.

29 côté commerçants

Dans votre vie du quotidien, il y a aussi des personnes qui vous permettent de vous nourrir, vous habiller, vous sentir bien, vous chauffer et bien d'autres, il s'agit des commerçants. Ils ont été également mis à l'honneur dans notre onglet « Côté Commerçants ». Nous les avons rencontrés, et après plusieurs générations, pour certains, ils ont transmis leur savoir-faire et leur passion de servir et même d'écouter à certains moments, ils sont et seront toujours proches de chacun.

82 photos de couverture

256 photographes

Les Institutions wallonnes ont fait l'objet de nombreux articles également. Certains occupants de ces bâtiments, comme l'Elysette, nous ont apporté à leur manière un regard différent sur notre localité



# VOUS AVEZ DIT

## ► Maison médicale



### Qu'est-ce qu'une maison médicale ?

C'est une structure pluridisciplinaire qui regroupe des professionnels de la santé de première ligne, habituellement médecin généraliste, kinésithérapeute, infirmier et accueil, auxquelles se rajoutent parfois d'autres professions comme dentiste, diététicien, psychologue, assistant social, etc. Leur mission est de fournir des soins, intégrés, continus et accessibles, prenant en compte le patient dans sa globalité (santé physique et mentale) pour les actes curatifs mais aussi préventifs. En ce qui concerne l'accessibilité financière, il est important

de bien faire la distinction entre le paiement à l'acte et la rétribution au forfait. Lorsque le paiement se fait à l'acte, les patients s'acquittent de la totalité des honoraires lors de chaque contact (ou uniquement du ticket modérateur, dans le système du tiers payant, et pour autant qu'ils bénéficient du statut « OMNIO », anciennement appelé « VIPO »). Le forfait est une convention entre la Maison Médicale, la mutuelle et le patient et une fois le patient inscrit, tous ses soins de première ligne seront pris en charge gratuitement par la Maison Médicale qui percevra un montant fixe mensuel par personne inscrite. S'il ne s'agit pas d'une maison médicale organisée au forfait, le patient garde la liberté de consulter des prestataires extérieurs aux mêmes conditions.

Quatre travailleuses, émanant de la Maison Médicale du Quartier des Arsouilles, sont à l'origine de l'ouverture de la Maison Médicale La Poudrière. Cette petite équipe a rapidement été complétée par deux médecins généralistes convaincus par le travail en équipe et les valeurs qui sous-tendent ce projet.

Leur mission première est d'assurer des soins de proximité accessibles à tous et de veiller également à la continuité des soins de première ligne ainsi qu'à leur coordination.

Comme une maison, la Poudrière se veut être un lieu accueillant, ouvert et respectueux de l'autre. Le travail en équipe leur permet de créer cette belle ambiance.

La vision de la santé que nous partageons est globale, en plus des prises en charge de soins individuelles, des projets de prévention et de santé communautaire seront imaginés.



Blanchisserie  
Nettoyage à sec

**MPERATOR**

Services pour Horeca  
et Collectivités  
Services pour particuliers  
Location de nappage



Rue de Coppin, 50 - 5100 Jambes  
Tél. : 081/30 09 77 - 081/30 55 30  
Gsm : 0478/90 93 88  
[www.imperator.be](http://www.imperator.be)

Les prestataires trouvent eux aussi des bénéfices à cette forme d'organisation. Ils se voient déchargés d'une partie des tâches administratives, de l'accueil et de la gestion de bon nombre d'appels téléphoniques. Les rencontres informelles ou structurées (réunions d'équipe) donnent de nombreuses occasions d'échanger les informations, de partager l'expertise et les ressources de chacun, d'assurer un soutien mutuel qui permet de prévenir le risque d'épuisement et d'éviter l'isolement qui fragilise. La séparation claire des activités professionnelles et du temps réservé à la vie privée est garantie. Pour autant, la maison médicale ne fonctionne pas en vase clos, mais s'articule avec le réseau du service de santé. Faire partie de l'équipe d'une maison médicale ne dispense en rien de participer au service de garde ni d'assurer sa formation continue. Cela permet par ailleurs de rencontrer des collègues de la même discipline, d'actualiser les connaissances, de remettre en question certaines pratiques et d'en acquérir de nouvelles.



L'équipe au complet accompagnée du Bourgmestre Maxime Prévot et Stéphanie Scailquin, échevine de la Cohésion sociale lors de l'inauguration en avril 2017

Maison médicale La Poudrière  
rue de la Poudrière 25  
081/30.69.11 (pratique ou forfait).



### Comment s'inscrire

Pour vous inscrire, il suffit de vous présenter à la Maison Médicale, muni de votre carte d'identité et de trois vignettes de mutuelle. Une fois sur place, nous prendrons le temps de vous réexpliquer le fonctionnement du forfait. Nous pourrions ensuite vous faire signer le contrat d'inscription en trois exemplaires. Un pour vous, un pour la Maison Médicale et un pour votre mutuelle. Pour pouvoir vous inscrire, vous devez être en ordre de mutuelle ET être domicilié dans la zone de soins (Jambes-Dave).

# LA TOUR D'ANHAIVE

## ► À l'heure du numérique

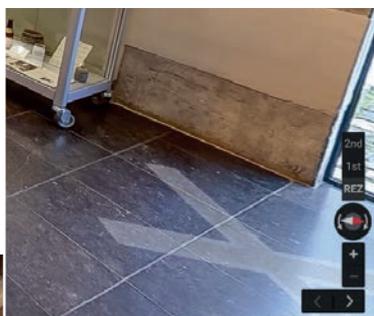
Cela fait maintenant 13 années que la Tour d'Anhaive à Jambes a été restaurée grâce aux subventions de la Région Wallonne, de la Fondation Roi Baudouin et de la Ville de Namur.

Celle-ci accueille chaque année des expositions temporaires choisies par le Centre d'Archéologie, d'Art et d'Histoire de Jambes mais expose aussi régulièrement ses collections permanentes dont le 2<sup>ème</sup> étage du donjon est entièrement réservé pour celles-ci.

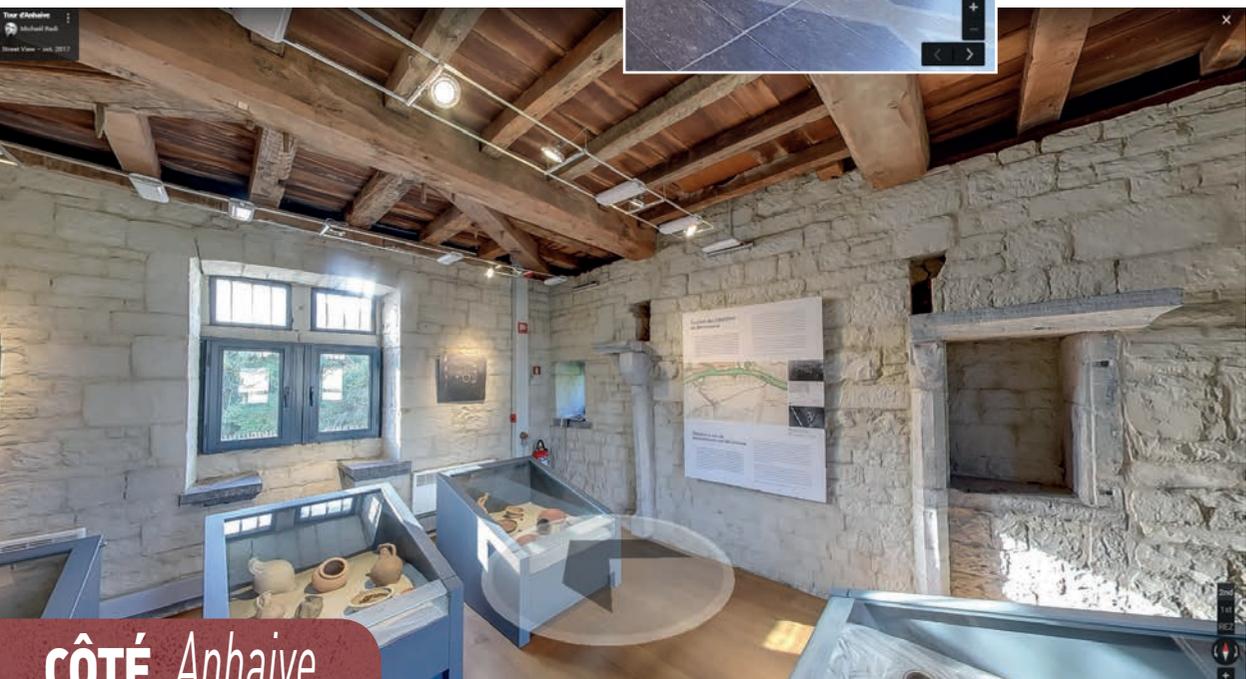
Si la Tour d'Anhaive est un lieu chargé d'histoire, elle n'oublie pas de se tourner également vers l'avenir. En effet, depuis peu, les curieux peuvent visiter virtuellement l'extérieur mais aussi l'intérieur du bâtiment via Google Street View. Chacun peut désormais se promener dans les locaux et les visiter 24h/24, comme s'il y était réellement grâce aux visites panoramiques offrant des vues à 360° de grande qualité qui permettent de mettre en avant les atouts de l'établissement.

D'un point de vue touristique, il était intéressant pour la Tour d'Anhaive de passer par cette vitrine numérique car de nos jours, pouvoir se rendre virtuellement dans certains lieux est utile aux visiteurs pour plusieurs raisons :

- situer exactement l'endroit et l'accès au bâtiment,
- se rendre compte de la taille des pièces en cas de visite de groupe,
- avoir une idée plus précise de ce que l'on y trouve,
- voir ce qui se trouve à proximité : musées, magasins, balades, ...



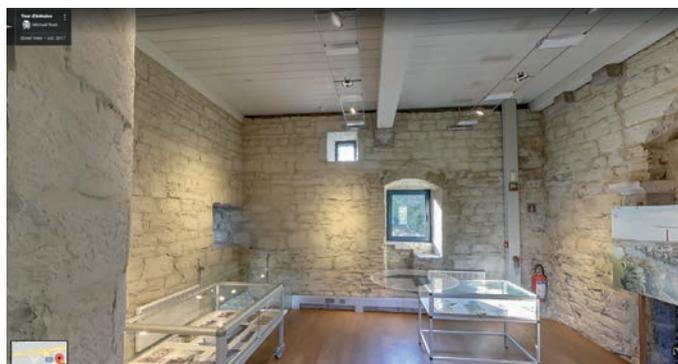
L'utilisation en est simple. Pour voyager sur les 3 étages, servez-vous, en bas, à droite de votre écran, du petit menu qui vous permet de le faire aisément.



CÔTÉ Anhaive



La visibilité virtuelle est une chose, mais pour continuer son développement dans cette voie technologique, la Tour d'Anhaive a d'autres projets en cours de réalisation. Elle a récemment fait l'acquisition de tablettes numériques afin de permettre aux visiteurs de parcourir les lieux en bénéficiant d'un guidage complet et ludique grâce à de petites vidéos explicatives et de la réalité augmentée. Pour ceux et celles qui ne connaissent pas encore la réalité augmentée, il s'agit simplement d'éléments virtuels que l'on incorpore dans notre environnement réel au travers d'un support numérique comme une tablette ou un smartphone. En l'occurrence, à Anhaive, en parcourant le décor avec votre tablette, vous pourrez voir certains éléments s'afficher et avec lesquels vous serez capables d'interagir afin de recevoir des informations supplémentaires sur les éléments exposés. Les passants pourront ainsi visiter l'endroit en toute tranquillité et à leur rythme mais auront aussi le sentiment d'être immergé dans l'univers du lieu. La visite sera enrichie de contenus exclusifs normalement inaccessibles lors d'un guidage classique. Il s'agit d'une méthode de plus en plus présente dans toutes sortes d'institutions muséales et qui a déjà fait ses preuves maintes fois, auprès des petits et des grands.



# Instajambes



Catherine Calande, la nouvelle présidente de la Frairie royale des Masuis et Cotelis jambois  
Janvier 2018



Une première pour la Frairie, avec une femme comme présidente, qui après quelques années aux côtés du président sortant Vincent Degey, a eu le temps d'apprendre les rouages de la fonction.

## Dates à retenir



22 avril

**Namur International Marathon**

[www.namurmarathon.com](http://www.namurmarathon.com)

Du 27 au 29 avril

**35<sup>ème</sup> rallye de Wallonie**

[www.automobileclubnamur.be](http://www.automobileclubnamur.be)

Du 9 au 27 mai

**Festivités de la Pentecôte**

Service des Fêtes de la Ville de Namur : 081/24.63.35

## THEATRE ROYAL DE NAMUR

13 MAI 2018  
16H00

GRUPE PETROUCHKA  
ASBL  
présente le

**JEUNE BALLE  
DE NAMUR**  
direction artistique  
Patricia ZWOLINSKA

# TRIPTYQUE

Comédie-Ballet  
par Maya - directrice du Ballet

sous le patronage de Monsieur Maxime PREVOT

Bourgmestre de la Ville de Namur

au profit de l'asbl La Main Tendue

location et réservation : Théâtre Royal de Namur tel. 081 226 026  
ou [billetterie@theatredenamur.be](mailto:billetterie@theatredenamur.be)



# LE FOYER JAMBOIS & EXTENSIONS

► 90 ans et un dynamisme intact



## De 1928 à 2018

A l'issue de la guerre 1914-18, le problème du logement trouve une première réponse avec la fondation, en 1919, de la « Société Nationale des Habitations et Logements à Bon Marché », devenue ensuite « Société Nationale du Logement ». L'objectif ? Faciliter la construction de logements salubres et confortables à un prix abordable au profit des classes modestes. La Société Nationale du Logement intervenait par l'intermédiaire de sociétés locales, constituées par les pouvoirs publics et/ou des souscripteurs privés. C'est dans cet élan qu'est né, en 1928, le Foyer Jambois.

Présidé par M. Thibaut de Maizières, de 1928 à 1941, puis par Jean Materne de 1941 à 1964 et Raymond Materne de 1964 à 1978, le Foyer Jambois a connu une extraordinaire expansion, devenant la plus importante société de logements sociaux de la Province de Namur.

D'année en année, celui-ci n'a cessé d'améliorer le confort de ses logements. Devenu le Foyer Jambois et Extensions, la société coopérative n'a jamais perdu de vue sa mission sociale et s'est attachée à l'amélioration constante du cadre de vie des familles occupant ses logements.

Entre temps, le secteur du logement social a été régionalisé et l'interlocuteur privilégié des

sociétés de logement social est dorénavant la Société Wallonne du Logement.

De 1978 à 1998, c'est Henri Hallet, dernier Bourgmestre ff de Jambes et l'Echevin de la Ville de Namur qui préside la société dans cet esprit.

1993-1994, la réflexion des dirigeants sera axée sur l'animation socio-culturelle d'un quartier comprenant près de 900 logements. Un espace communautaire sera construit, accueillant de nombreuses activités au profit des enfants, adolescents et seniors.

En 1998, Jacquie Chenoy, alors l'Echevin de la Ville de Namur prend le relais et préside aux destinées du Conseil d'Administration de la Société.

2002 sera l'année du remembrement et de la restructuration du secteur imposés par le Code Wallon du Logement. Les 24 logements implantés sur la commune d'Andenne sont transférés à la société Les Logis Andennais. La commune d'Assesse s'affilie au Foyer Jambois.

2010 voit le départ de Jacquie Chenoy de la présidence et l'arrivée de M. Bernard Poncelet qui œuvre jusqu'en 2013. La fonction est assumée depuis par M. Fabian Martin.

Il y a également eu le départ à la retraite de la Directrice-gérante Mme Marie-Luce Cavrenne, après près de 30 années au service de la société et la nomination de son successeur M. Marc Bergen.



La résidence-services sociale

Si l'on regarde ce qui a été réalisé depuis votre 75<sup>ème</sup> anniversaire, ya-t-il a un projet emblématique que le Foyer Jambois a concrétisé ?

J'évoquerai la résidence-services car il s'agissait d'un partenariat public-public-privé avec le CPAS (une résidence-service sert d'intermédiaire entre le domicile personnel et la maison de retraite traditionnelle. Elle est destinée à accueillir des personnes âgées valides, autonomes, seules ou en couple, ne désirant ou ne pouvant plus vivre isolées). C'était une première en Wallonie en terme de résidence-service sociale, un projet global de 40 logements directement liés à la maison de repos Les Chardonnerets située rue de Dave. 12 logements pour le CPAS et 28 financés par le Foyer Jambois à destination de ses locataires, les 40 logements étant gérés techniquement et administrativement par le CPAS.

Le Foyer Jambois a toujours été « à la pointe » comme on dit, par exemple, avec le projet de cité-jardin au Parc d'Amée dans les années d'après-guerre. Est-ce que vous comptez rester dans cette dynamique d'innovation ?

Tout à fait, et pour poursuivre à partir de l'exemple de la résidence-service que je viens de citer, en partenariat public-public-privé (P-P-P), c'était en fait déjà un deuxième cas de P-P-P, puisqu'on avait eu dans le cadre de la création des 30 logements rue du Major Mascaux, 10 logements moyens et 20 logements sociaux dont 5 logements PMR totalement adaptés et en lien avec un partenaire privé, qui lui, a fait une promotion privée sur les terrains qu'on lui mettait à disposition. Donc, nous en sommes déjà à notre 2<sup>ème</sup> P-P-P. Nous poursuivons nos projets en essayant d'être toujours plus novateurs, avec une réflexion différente que par le passé. On réfléchit actuellement à la mise en place d'un projet de logements modulaires. Celui-ci sera à destination d'un public assez varié puisque le Conseil d'Administration s'est orienté vers une solution de mixité sociale pour ce projet qui sera à implanter rue du Major Mascaux, à côté de l'Intermarché.

Il y a donc encore de quoi faire dans ce domaine ?

Certainement et heureusement, le Foyer Jambois, grâce à la perspicacité du CA, a une santé financière saine et stable, en évolution positive, et peut se permettre de réfléchir à des projets de développement

Depuis ses origines, le patrimoine du Foyer Jambois a évolué et représente aujourd'hui en terme de chiffres :

**1.549 logements,**

1.467 logements sociaux,

7 logements de transit,

43 logements moyens,

4 logements à loyer d'équilibre,

28 logements en résidence-services sociale.

L'âge moyen du patrimoine est de 37-39 ans.



Rue Philippart

immobilier sur fonds propres, en partie en tout cas. A l'inverse peut-être d'autres sociétés qui ne disposent pas de ce «ballon d'oxygène» pour réfléchir à ce genre de projets. Si on en est là aujourd'hui, c'est le résultat de dizaines d'années d'expertise et de prudence qui font que l'on peut envisager l'avenir avec sérénité.

## Outre le Directeur-gérant, le Foyer Jambois c'est 21 ouvriers et 21 employés

*Vous vous êtes vraiment investi d'une mission sociale, avec notamment l'asbl «Jambes Social et Culturel» qui joue un rôle prépondérant sur le quartier Mascaux-Comognes-Sedent et Poudrière qu'elle anime...*

Certainement, mais plus que ça, l'asbl a également étendu ses activités vers le quartier d'Amée et a multiplié ses infrastructures dans les locaux du Foyer Jambois pour une meilleure proximité avec les quartiers et un meilleur contact avec les locataires. L'asbl est effectivement chargée de l'animation des quartiers où elle est présente 5 jours par semaine et développe aussi de temps en temps des activités le weekend. C'est un acteur social très important dont le résultat est inquantifiable en terme d'économie ou de technicité, mais est indéniablement positif sur le volet social et sur les liens que les gens peuvent créer avec leurs voisins et les autres quartiers.

*Il y a une équipe de permanents et puis il y a aussi une personne qui est là depuis de nombreuses années ...*

Madame Anne-Marie Robin, qui est un des piliers fondateurs de l'asbl et qui est en son sein depuis 1994 avec une présence indéfectible, toujours aussi tenace et volontaire et avec la même énergie que par le passé, c'est assez extraordinaire.

Donc Anne-Marie Robin, l'asbl, les animateurs, la coordinatrice pédagogique, ce sont tous des acteurs

sociaux très importants et le Foyer Jambois a bien compris cette démarche sociale puisqu'en 1998, il a mis en place sa cellule d'aide et prévention, qui a été renforcée il y a deux ans et demi. Celle-ci permet d'harmoniser tous les contacts entre les locataires, qui sont nos clients et qui représentent près de 3.000 personnes, et représente un lien fondamental qu'on ne peut pas imaginer devoir supprimer aujourd'hui si on devait se passer de quelque chose en terme de gestion.

*Puisque l'on parle des locataires, vous avez récemment réalisé une enquête de satisfaction dont les conclusions sont largement suivies par les équipes, un procédé peu courant !*

Cette enquête de satisfaction était, encore une fois, une première dans le secteur. Je pense que nous étions la 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> société à lancer ce type d'enquête pour identifier les attentes de nos locataires, leurs besoins, identifier la qualité de nos réponses face à leurs attentes et globalement, on peut se targuer d'un excellent résultat, car aujourd'hui le degré de satisfaction global des locataires est très bon.

En effet, 92% des locataires ont indiqués être satisfaits à très satisfaits de la qualité des relations avec la société. Tout n'est pas parfait, bien sûr, mais cette enquête a justement permis de mettre en évidence les facteurs de gestion qu'il

fallait améliorer pour éliminer les points faibles ou les réduire au maximum. Cette enquête de satisfaction est extrêmement intéressante et est presque devenue un outil de travail qui a permis de mettre un plan d'action en place. Suite à cela, nous avons publié une plaquette à destination de l'ensemble des locataires avec les résultats attirant leur attention sur les chantiers en cours, l'adaptation des permanences, l'amélioration de l'accueil téléphonique, la mise en place du système de SMS pour contacter les locataires en cas d'intervention,... voilà toute une série de paramètres qui vont être mis en place s'ils ne le sont pas déjà.

*Le Comité Consultatif des Locataires et Propriétaires (C.C.L.P) est aussi relativement dynamique au niveau du Foyer Jambois, c'est tout de même un investissement des locataires par rapport aux autres locataires ?*

Nous sommes actuellement en pleine procédure des élections 2018 pour le nouveau C.C.L.P, des brochures ont été distribuées à l'ensemble des locataires et les volontaires, les personnes qui se sentent chargées d'une mission à l'égard de leurs pairs, devront rentrer une candidature pour le 2 avril. Cela permet un dialogue permanent du bureau du C.C.L.P. avec nos équipes. Il y a des réunions trimestrielles voire mensuelles en fonction des besoins, des

contacts privilégiés avec les locataires via les membres de ce comité, un représentant des locataires au CA,... Ce C.C.L.P va en principe s'étoffer car aujourd'hui, la règle pour notre société fait que nous pourrions monter jusqu'à 30 membres comme nous possédons un certain nombre de logements. Nous étions jusqu'alors limités à 15 membres.

*Le Foyer Jambois possède aussi, dans sa dénomination et extension, une action sur la commune d'Assesse ?*

Effectivement, le Foyer Jambois a deux affiliations, une première par la ville de Namur et une deuxième par la Commune d'Assesse, où nous avons actuellement 13 logements répartis sur deux chantiers. Sur Assesse, si le développement social n'a pas été très présent par le passé, il y a aujourd'hui une réelle volonté de développer des projets de logements publics sur la commune puisque nous avons actuellement un chantier de 5 maisons très basse énergie et une rénovation d'immeubles au centre de la commune de Courrière.

*Qu'en est-il de la faisabilité des travaux d'une nouvelle infrastructure entre la rue de Dave et l'avenue du parc d'Amée en parallèle avec la fermeture du passage à niveau de Velaine ?*

Il s'agit en effet d'un très beau projet qui tient à cœur toute l'équipe puisque l'on parle ici de notre nouveau siège social. Nous sommes bloqués par ce plan de suppression du passage à niveau à Velaine mais d'après les dernières informations, il semblerait qu'Infrabel puisse introduire son permis d'urbanisme en juin 2018. Une étude de mobilité a été réalisée dans les quartiers, et si on est optimiste, espérons qu'un permis d'urbanisme sera accordé dans les 6-7 mois qui suivent, et enfin une autorisation du ministre pour débloquent notre dossier.



Au cœur des implantations de la société, Marc Berghen, le Directeur-gérant, Fabian Martin, le Président et Tanguy Auspert, le Vice-président sont les représentants des forces vives du Foyer Jambois.

Entre 2001 et 2016, ce sont, **151 logements** qui ont été construits, pour une somme de **18.967.737 euros**.  
Soit par an 10 logements pour un investissement de 1.264.515 euros

**NE MANQUEZ PAS LES ACTIONS  
CHEZ PEARLE**



sur tous les  
**verres**  
toutes corrections  
& toutes options



TOMMY  HILFIGER

Découvrez la  
**COLLECTION  
EXCLUSIVE**  
à 99 €

Monture gratuite  
à partir de  
**verres  
progressifs**



Ouvert :  
Le lundi de 13h30 à 18h00  
Du mardi au samedi de 9h30 à 12h30  
et de 13h30 à 18h00

Avenue Bourgmestre Jean Materne, 31

**5100 JAMBES**

Tél. : 081/30.38.18

[philippe.pater@pearleopticiens.be](mailto:philippe.pater@pearleopticiens.be)

[www.pearle.be](http://www.pearle.be)



**Pearle**  
opticiens

**Philippe Pater**  
Opticien - Gérant

Pearle Opticiens a division of  
GRAND OPTICIENS BELGIUM NV/SA